


CIPPOL
IPAZ

Centre interrégional de formation de police
Interregionales Polizei-Ausbildungszentrum

Flash

Numéro 1-20 Octobre 2020



P  **LICE**


POLICE

police
NEUCHÂTELOISE

2020 ... *Annus Horribilis* ?



Pour être franc, le 16 mars 2020 difficile d'imaginer l'ensemble des conséquences de la décision du Conseil Fédéral de fermer les établissements de formation.

Les plus impactantes pour nous furent : les aspirants qui rejoignent leur corps de police d'affectation pour diverses missions en lien avec la pandémie, ou leur mise en réserve à domicile dans l'optique de poursuivre leur formation à distance. Puis, c'est la formation sur deux ans et l'examen de la capacité opérationnelle (ECO) qui ont été reportés à 2021.

La formation policière, en principe une activité carrée réglée comme du papier à musique, dépendant peu de la situation opérationnelle quotidienne, était frappée de plein fouet ... et baignée dans une profonde incertitude.

Illusoire de se réorganiser sans connaître la date du « retour à la normale », sans savoir si « la normale » fera encore partie de notre vocabulaire. Que dire à nos aspirants, dans leur troisième mois de formation et qui ne savent pas, si cette période de semi-confinement devait durer, si l'examen de fin d'année sera maintenu aux dates prévues ou alors s'ils allaient tout bonnement être invités à revenir en 2021, à une date pas encore fixée.

Pour les planificateurs, pour la direction du CIFPOL, également une « jolie » problématique à résoudre avec plusieurs inconnues et de multiples acteurs décisionnels impliqués.

Dans l'urgence, les équipes du CIFPOL ont fait preuve d'agilité, de réactivité et de créativité, notamment avec l'utilisation des nouvelles technologies et la mise en œuvre de la formation à distance. J'en profite ici pour les remercier et les féliciter officiellement. À ce stade, au moins, la loi de Murphy n'aura pas pu déployer tous ses effets, nos aspirants disposant d'un bon équipement (téléphone professionnel pour la plupart, ordinateur portable et VPN). Ils ont pu facilement s'adapter sans subir de contretemps importants.

Des formateurs éclairés ainsi que la mise à disposition des technologies adaptées étaient des éléments favorables à la formation à distance ... Mais toutes les leçons ne s'enseignent pas à distance, de nombreuses formations policières sont apprises par la pratique. La formation est un acte social. Un cours théorique ne peut pas simplement être diffusé en visio-conférence.

Le cours doit être réorganisé, des interactions doivent être imaginées avec le public. Ces situations ont généré de nombreux questionnements. Nous réfléchissons et agissons aujourd'hui pour développer un concept de formation à distance. Il s'agit d'une des premières missions de la « commission de formation Académie de police-CIFPOL » ... Cette pandémie aura eu l'avantage de rapprocher nos écoles pour réfléchir ensemble à la méthode et la didactique de la formation de demain.

Cette crise nous confirme aussi le bien-fondé du modèle CIFPOL avec des écoles décentralisées et « de ne pas disposer tous les œufs dans le même panier ». En effet, à l'heure où j'écris ces lignes, quelques instructeurs d'un site sont en quarantaine ... sans aucune conséquence immédiate sur les 25 autres aspirants du second site.

Pour conclure sur ce point : oui, 2020 est une *Annus Horribilis*. Mais chaque médaille a son revers, cette pandémie est aussi une occasion de se réinventer, elle est un facteur moteur pour initier des développements en lien, par exemple, avec la formation distancielle mais aussi pour faciliter notre fonctionnement sur deux sites !

Mais assez « parlé », passons maintenant la parole au front, à nos aspirants et aux instructeurs. J'ai tenu à leur confier le reste des articles de ce numéro afin qu'ils partagent avec leurs mots et leurs impressions certains épisodes vécus de cette année d'école.

Au fil de la lecture, vous découvrirez des situations diverses, comme le partage d'expériences lors du premier camp « pratiques de police » qui se déroulait en mars à la caserne de Chamblon/VD. Ce sera aussi l'occasion de recueillir les impressions ressenties lors des stages d'affectation dans les corps et, par exemple, les premières réussites dans les enquêtes, la première fouille de bâtiment en situation réelle, les réactions face à un premier décès. Et pour finir, vous lirez le partage des expériences de leurs 3 jours de formation au maintien de l'ordre, en compagnie du groupement romand de maintien de l'ordre, qui se sont déroulés à Gollion/VD durant le mois de septembre : « Diziplin ! »

Je vous souhaite une bonne lecture et prenez soin de votre santé !

Capitaine Raphaël Jallard

Camp pratique 1 à la caserne Chamblon/VD

Retour d'expérience

Quels plaisir et fierté pour moi de participer, pour la première fois, au lancement d'une école de police. En tant que chef de branche du comportement tactique pour l'école de Granges-Paccot, je suis conscient de l'enjeu de cette matière et de la responsabilité qui m'est confiée. À savoir, transmettre à l'aspirant une multitude de principes fondamentaux pour maximiser les chances de réussite tout en minimisant les risques pour sa sécurité personnelle et celle de son binôme.

Lors des premières leçons, l'introduction des bases légales, les premiers contrôles de personnes, la fouille par palpation et les arrestations ont déjà retenus toute l'attention des aspirants qui parfois, de par leur enthousiasme, veulent déjà aller plus vite que la musique.

Il en faudra du temps ! Ce n'est pas chose aisée d'être capable d'évaluer rapidement une situation et de décider de la manière d'intervenir en respectant toujours les fameux principes de proportionnalité et de légalité. Nous prendrons ce temps. Nous ferons au mieux afin d'instruire aux aspirants les bases qu'ils pourront renforcer une fois dans le terrain.

Sgt ats Philippe Droux / FR

Malgré le contexte du coronavirus, ce camp a pu être partiellement maintenu. Ces cinq jours intensifs nous ont permis de développer énormément de connaissances par des exercices pratiques dans une ambiance alternant travail rigoureux et quelques moments de rigolade. Pouvoir côtoyer d'autres instructeurs avec leurs méthodes d'enseignements a été enrichissant.

De ce camp, je garde de bons souvenirs, tant au niveau de l'apprentissage que des moments partagés entre aspirants. Cela m'a donné un avant-goût de la formation à venir et j'attends la suite avec impatience.

Aspirante Aude Salchli / NE



Stage au sein de la Police cantonale fribourgeoise

Week-end de permanence : nous sommes appelés pour traiter une affaire de violences domestiques avec suspicions de viols. Après avoir entendu la victime, nous auditionnons plusieurs personnes. Leurs témoignages nous permettent de disposer d'une bonne représentation de la situation misérable que la victime endure depuis des années. Le prévenu est en arrestation provisoire, et au moment de préparer son audition, je ressens beaucoup de sentiments négatifs à son encontre. Sur les conseils de l'inspecteur qui m'accompagne, je garde mon calme face au prévenu. Il s'en suit une véritable discussion avec lui ; il finira par admettre la majorité des faits.

Aspirant Léo Compagnon / FR



Stage à la police cantonale jurassienne

Stage pratique, intervention pour une demande de réanimation : sur place, il s'agissait de garder son sang-froid et de travailler méthodiquement.

Cela ne m'a pas posé de problème en raison de ma bonne préparation mentale. Il fallait néanmoins prendre en compte la famille qui pleurait en arrière-plan durant le massage cardiaque. C'était plus difficile à gérer que la réanimation en elle-même. L'état

des proches s'est empiré suite à la décision de cesser le massage. Nous avons fait part de nos condoléances à la famille. Je suis reparti avec un sentiment de fierté suite à nos efforts mais également de déception, vu la fin tragique de l'intervention.

Aspirant Raffael Grolimund / JU



Stage au sein de la Police neuchâteloise

Au cœur de la nuit, lors d'une patrouille de police secours, la centrale d'intervention nous sollicite pour un possible vol par effraction dans un bâtiment public à Colombier.

Arrivés sur place, la porte est ouverte et je sens l'adrénaline monter en moi. Nous décidons de fouiller le bâtiment, lampe de poche et arme à la main. J'ai déjà été confronté à plusieurs reprises à ce scénario - fictif - au cours de ma formation à l'école d'aspirants de police. Mais se retrouver pour la première fois dans un engagement réel est totalement différent. Le contrôle et la fouille de tous les étages du bâtiment, au moyen d'une arme chargée, demande un niveau de concentration élevé et constant.

Bien que personne n'ait été retrouvé à l'intérieur, il m'a fallu un moment pour faire redescendre l'adrénaline.

Aspirant Simone Deluigi / NE



Formation de base GMO à Gollion/VD Retour d'expérience

Lors de notre formation au maintien de l'ordre, nous avons appris à effectuer et à mettre en place des dispositifs dans l'urgence. En tant que grenadier, nous avons eu l'opportunité de manipuler des grenades et de les engager lorsque celles-ci représentaient, tactiquement, un avantage.

La sensibilisation au feu a été très instructive, on nous a non-seulement rendus attentifs aux différents moyens pyrotechniques pouvant représenter un danger pour nous. Mais surtout, on nous a instruit le comportement à adopter dans le cas où nos vêtements venaient à prendre feu. Au-delà des dispositifs, nous avons appris à progresser aux côtés du MAD (camion tonne-pompe équipé d'un jet d'eau haute-pression). Ce moyen d'appui lourd demande aux agents au sol une attention de tous les instants.

Nous avons énormément apprécié le côté « camaraderie » qui s'est ressenti, autant au niveau du binôme, du groupe que de la section. Ensemble, nous faisons bloc et pouvons compter les uns sur les autres. Nous avons apprécié le fait de suivre une formation aux côtés des futurs collègues des différents cantons. La collaboration avec nos homologues nous assure une conduite homogène, peu importe la localisation de l'engagement.

Aspirante Anysia Pache / FR

Dans la tête d'un « hooligan » : gants, cagoule noire, t-shirt d'hockeyeur et une pulsion de violence certaine, me voici dans la peau d'un « hooligan ». C'est dans cette configuration que je joue le plastron dans l'un des exercices de la formation de base en maintien de l'ordre qui s'est déroulée à Gollion/VD.

Ces trois brefs mais intensifs jours d'apprentissage m'ont permis de vêtir les habits du manifestant violent qui cherche la confrontation avec les forces de l'ordre. J'ai ainsi pu entrevoir avec quelle facilité, au sein d'une foule - où l'anonymat est garanti -, il est simple de garder une attitude hostile afin de provoquer des conflits.

Cependant, lancer des objets, insulter, instiguer et chercher le contact physique avec le policier équipé en tenue MO complète n'est pas une idée particulièrement sage. En effet, le risque d'être interpellé ou de se retrouver dans un nuage de gaz lacrymogène est élevé!

Tout compte fait, je suis fier de me retrouver de l'autre côté du miroir et d'être au service de la population.

Aspirant Simone Deluigi / NE



Le premier jour de notre formation de base au maintien de l'ordre, avec les cantons de Neuchâtel et de Genève, nous avons suivi une introduction théorique sur les principes et le comportement à adopter dans le maintien de l'ordre. Les deux jours suivants, nous avons appris à connaître et à nous familiariser avec notre matériel personnel. Nous avons également effectué divers exercices pratiques pour évaluer ce que nous avons appris. Lors des exercices, nous avons aussi appris à utiliser les moyens de contrainte à notre disposition. Je retiens de ces trois jours que, dans le domaine du maintien de l'ordre, il est essentiel d'être discipliné et de suivre clairement les ordres, afin de mener à bien la mission.

Aspirant Julmy / FR

Le 31 août 2020, nous commençons notre formation, sur le thème du maintien de l'ordre. Celle-ci a été très intéressante car, pour tous, c'était une nouvelle matière et nous avons tout à apprendre dans cette branche. Après quelques explications, j'ai compris que la discipline était le mot d'ordre dans cet engagement qui fait partie du métier de policier.

Une fois le cadre posé, nous avons expérimenté les bases du maintien de l'ordre, notamment enfiler nos tenues. Durant ce processus, j'ai pu me rendre compte des contraintes liées à cet équipement et plus précisément lorsque j'ai dû porter mon masque à gaz au travers des nuages de gaz lacrymogène.

À mon sens, il est donc important de veiller à l'entretien de son équipement.

En définitive, pour parfaire une formation et afin que notre groupe soit efficace, chaque agent se doit d'être très attentif dans ses mouvements, mais également aux mouvements de ses collègues car la moindre erreur peut ouvrir une brèche dans notre dispositif et l'affaiblir. L'aspect de la gestion de ses émotions joue un rôle crucial lors d'engagements. Il faut savoir gérer son stress et prendre sur soi car nous pouvons essayer des jets de divers objets et être copieusement insultés.

Aspirant Edmond Hulaj / JU



La formation en maintien de l'ordre m'a, en premier lieu, semblé comme retourner à l'école de recrue ; une poignée d'instructeurs surmotivés, des directives qui fusent dans tous les sens, un nouvel attirail à connaître sur le bout des gants, le tout avec une pression de temps et l'attente d'un rendu qualitatif.

Ce n'est que lors des mises en pratique que toutes ces manœuvres ont pris du sens. J'ai réalisé que la maîtrise du matériel et des tactiques enseignées sont indispensables dans une opération de maintien de l'ordre. Ce n'est pas déployé face à une foule survoltée qu'il faut commencer à se poser des questions ; tout doit se mettre en place avec fluidité et efficacité.

Aspirant Damien Voirol / NE

